

RECENSIONES

H. M. COLVIN, *The White Canons in England* (Oxford, Clarendon Press, 1951), 459 pp.

Le savant auteur, lecteur d'histoire au St. John's College à Oxford, connu par ses publications nombreuses sur notre abbaye de Dale, s'était spécialisé depuis des années dans l'histoire des Prémontrés Anglais, qu'il trace dans cet ouvrage avec une érudition parfaite. Dans son introduction, il rend compte même de la littérature la plus récente. Le chapitre sur la fondation des abbayes est d'un intérêt tout spécial, parce qu'il nous livre en même temps la généalogie des familles fondatrices. Il est évident, que l'ordre fût propagé dans ce pays par la petite noblesse, surtout par Ranulf de Glanville, le fondateur de Leyston. Colvin prouve, que la plupart des fondateurs des autres abbayes étaient de quelque façon liée avec celui-ci ou avec sa famille. Ensuite, l'auteur donne en détail l'histoire de la fondation de chacune de nos trente maisons anglaises. Nous ne pouvons que regretter, qu'il se borne à cela, sans donner leur histoire complète. Il traite avec soin le développement des églises incorporées, et son travail à cet égard est beaucoup plus exact et complet que celui de Th. E. Beck, qui nous est connu par les *Analecta*, V (1929), VI (1930) : *The appropriated Churches of the English White Canons*. Dans le chapitre « The Organization of the Order in England » il nous montre les conflits entre les abbés anglais et Prémontré, causés par les guerres continuelles entre les deux pays, et qui aboutirent à une autonomie quasicomplète des circaries anglaises. Par les sources maigres qui étaient à notre disposition, cette affaire, elle aussi n'était connue jusqu'à l'heure que d'une manière très incomplète. Colvin cependant put utiliser, à côté de ce qui reste des archives de nos abbayes, les riches archives royales et épiscopales, dont les publications excellentes forment déjà une bibliothèque importante. Les chapitres

suivants ne sont pas moins intéressants, ils traitent des élections, des chapitres provinciaux, de l'Opus Dei, du ministère dans les paroisses, des relations avec les patrons laïcs, la bienfaisance, la vie intellectuelle, et des moniales. Impossible de noter dans ce compte rendu toutes ces particularités inattendues, tous ces traits qui nous épatent par leur nouveauté. On constate encore une fois, que l'ordre avait dans chaque pays un cachet tout special.

L'ouvrage se termine par neuf appendices. I : Documents et chartes originales; II : une table donnant le nombre des religieux aux XIV^e-XVI^e siècles montre un minimum de 6 et un maximum de 33 chanoines, au XVI^e en moyenne 14-15; III : L'institution des frères convers semble être abolie en Angleterre au cours du XIV^e siècle; IV : Evêques prémontrés en Angleterre (surtout Redman et Mackerell). On y trouve de quoi combler plusieurs lacunes de l'« *Episcopatus Praemonstratensis* » de notre confrère A. Zak, (An. Pr. IV (1928) ; V (1929) ; V : une courte notice sur les abbayes écossaises. Sur l'abbaye de Talley au pays de Galles, l'auteur n'en traite qu'en passant; VI : une bibliographie; VII : cet appendice, donnant pour la première fois d'une manière très consciencieuse la liste des archives et des sources manuscrites, est très important; VII : une liste de trois pages de corrections des « *Collectanea Anglo-Praemonstratensia* ». Cet ouvrage du vénérable Cardinal Gasquet n'est pas du tout libre d'erreurs, même fondamentales, comme prouve notre auteur. Le dernier appendice IX, donne les listes des abbés, également beaucoup plus complètes et mieux documentées que celles de Gasquet. Il nous était inconnu jusqu'à l'heure, qu'aucun de nos abbés anglais eût le « *jus pontificalium* ». Il n'y avait pas d'abbés mitrés dans les circaries anglaises. Les abbés titulaires de Welbeck, de Barlings et de Cockersand au XIX^e siècle et de nos jours portaient donc leur mitre « *sine fundamento historico* » !

Un index détaillé et une carte des circaries terminent cet ouvrage vraiment modèle, qui nous communique maints points de vue nouveaux, surtout pour l'histoire de la spiritualité. On ne pourrait pas assez souligner son importance pour nous. Il est à souhaiter, que dans d'autres pays aussi se trouvent des historiens de marque, qui nous donneraient quelque chose de pareil !

Cfr. Norbert BACKMUND.